

avait été crié : « Vive le roi Pierre I ! »

On n'est pas sans quelque appréhension, dans certains milieux, au sujet de ces nombreuses nuptiales...

Le Lokal Anzeiger de Berlin publie même la dépêche suivante de Sarajevo, en date du 29. 9. 10 du soir :

« M. Stas, les musulmans et les Croates ont fait un véritable bain de sang... »

Deux nouvelles bombes étaient à Sarajevo

On mande de Sarajevo que dans la journée de lundi, deux bombes ont été lancées...

Nouveaux détails sur l'assassinat

La duchesse de bras qu'elle fut frappée s'est assaillie contre le bras droit de son époux.

Les corps sont dirigés sur Vienne

Sarajevo, 30 juin. — Après qu'on les eut embaumés, les corps de l'archiduc et de sa femme ont été dirigés par le train spécial...

Les corps de l'archiduc et de la duchesse sont embarqués à bord d'un navire de guerre

Melkowitz, 30 juin. — A 6 heures du matin, les corps de l'archiduc et de sa femme...

Le navire était précédé d'un torpilleur et suivi du yacht du gouverneur.

Le Dalmatien fut accoster le cuirassé, puis les cercueils furent transportés à bord du navire de guerre...

Le Dalmatien fut accoster le cuirassé, puis les cercueils furent transportés à bord du navire de guerre...

Le Dalmatien fut accoster le cuirassé, puis les cercueils furent transportés à bord du navire de guerre...

Le Dalmatien fut accoster le cuirassé, puis les cercueils furent transportés à bord du navire de guerre...

Le Dalmatien fut accoster le cuirassé, puis les cercueils furent transportés à bord du navire de guerre...

Le Dalmatien fut accoster le cuirassé, puis les cercueils furent transportés à bord du navire de guerre...

Le Dalmatien fut accoster le cuirassé, puis les cercueils furent transportés à bord du navire de guerre...

Le Dalmatien fut accoster le cuirassé, puis les cercueils furent transportés à bord du navire de guerre...

Le Dalmatien fut accoster le cuirassé, puis les cercueils furent transportés à bord du navire de guerre...

Le Dalmatien fut accoster le cuirassé, puis les cercueils furent transportés à bord du navire de guerre...

avoir mis le pavillon de guerre et l'étendard archiducal en panthène.

La douleur des petits enfants

Les trois enfants de l'archiduc François-Ferdinand et de la duchesse de Hohenberg sont en ce moment au château de Schlumetz, en Bohême...

La comtesse Chotek avait été prévenue dimanche matin de l'après-midi, du grand malheur qui la frappait...

Le chagrin, la douleur des enfants furent alors si grands que la comtesse attendit encore avant de leur faire connaître toute l'atroce vérité.

Dans leurs prières, les enfants demandent à Dieu qu'il leur conserve leur père et leur mère.

Cependant la comtesse Chotek ne pouvait plus longtemps celer la vérité. Elle le pouvait d'autant moins que la princesse Sophie...

Le désespoir des pauvres enfants fut terrible. On ne les quitta pas d'un seul instant.

Co que disent les assassins

Outre les deux individus auteurs des attentats, des personnes suspectes de complicité avec eux, ont été arrêtées peu après.

L'enquête faite jusqu'ici a montré que les deux auteurs des attentats étaient des ressortissants du pays, de confession serbo-croate.

Cabriniovich a avoué avoir été récemment à Belgrade où il a reçu des bombes pour le but spécial d'un attentat contre l'archiduc.

Le second criminel, Prinzip, a avoué que, depuis son retour de Belgrade, il avait été le dessein de tuer à coups de feu un personnage haut placé pour venger ainsi la nation serbe...

Les cercueils ont été exposés au premier étage du konak, sur un catafalque entouré de plantes vertes et de cierges.

Les deux cercueils ont été descendus à 6 heures par des sous-officiers et des soldats du 84^e régiment d'infanterie et placés dans un fourgon.

Au moment où le cortège s'est ébranlé aux accents d'un marche funèbre, 24 coups de canon ont été tirés par le bastion Jaune.

Dans le parc François-Joseph, une foule considérable était rassemblée, qui a assisté, tête nue, au passage du cortège.

Après une dernière bénédiction, le fourgon a été poussé et attelé à un train spécial, qui est parti à 7 h. 40 du soir.

Les corps de l'archiduc et de la duchesse sont embarqués à bord d'un navire de guerre

Melkowitz, 30 juin. — A 6 heures du matin, les corps de l'archiduc et de sa femme...

Le navire était précédé d'un torpilleur et suivi du yacht du gouverneur.

Le Dalmatien fut accoster le cuirassé, puis les cercueils furent transportés à bord du navire de guerre...

Le Dalmatien fut accoster le cuirassé, puis les cercueils furent transportés à bord du navire de guerre...

Des fonctionnaires seront frappés

On dit à Vienne que différentes mesures vont être prises contre certains fonctionnaires. Le premier frappé sera probablement le ministre commun des Finances de l'empire...

On confirme d'autre part la nouvelle d'après laquelle le commissaire spécial chargé de veiller à l'exécution des mesures pour la protection de l'archiduc héritier s'est suicidé...

La vie du nouvel archiduc héritier

Fils de l'archiduc Othon et de Maria-Josepha de Saxe, l'archiduc Charles-François-Joseph est âgé de 20 ans. Ce prince est encore jeune et sa politique est naturellement inconnue...

Le prince a eu de nombreux gymnastes, il a passé ses vacances à la Bohême, près de Prague. Il a étudié le droit et l'économie politique...

La princesse Zita-Marie de Bourbon Parme, qui réside au château de Schwarzau, près de Prohodoff, cinquième enfant du duc de Parme Robert et de sa seconde femme l'infante de Portugal Maria-Antonia...

Un jeune prince, l'archiduc Othon, est issu de cette union ainsi qu'une fille, l'archiduchesse Adélaïde.

L'archiduc sans parler l'italien avec les Autrichiens, il parle aussi le français, l'anglais, le hongrois, le magyare, le tchèque avec les Tchèques de Bohême...

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

Le mariage est des plus heureux et des plus unis.

La nouvelle croisade des enfants

C'est son ballon de contrebasse. Avec ces machines volantes, on doit se rir de ses douaniers. Et il faut, en hâte, lui passer le ballon qu'il loge sous ses pieds.

— Adieu, adieu, oncle Thomas ! orientez les enfants à l'ouest.

— Adieu, adieu, oncle Thomas ! orientez les enfants à l'ouest.

— Adieu, adieu, oncle Thomas ! orientez les enfants à l'ouest.

— Adieu, adieu, oncle Thomas ! orientez les enfants à l'ouest.

quitter la terre, puisque, mort, on vous met dedans. Et les femmes, en pleurant, se précipitent à genoux, car la prière est naturelle à ceux dont le cœur bondit comme les agneaux dans les prés.

L'aéroplane est monté dans l'azur, plus haut que les montagnes voisines. Et, dans le soleil déclinant qui finit de sa lumière, il n'est plus, bientôt, qu'un point fauve, pareil à ces graines des arbres qui sont pourvues d'ailes aussi.

— Le miracle, le voilà ! dit l'instituteur au curé.

— Les âmes qui vont à Dieu montent plus haut, dit le prêtre.

— Les âmes qui vont à Dieu montent plus haut, dit le prêtre.

— Les âmes qui vont à Dieu montent plus haut, dit le prêtre.

L'hoplice s'adosse à la montagne, mais de sa cour en terrasse il donne sur les pâturages et sur le lac où l'on pêche — écoulez bien — des truites à la chair rose et savoureuse. Il ressemble à ce paysage : il est triste et hospitalier. Les moines n'y sont plus, aujourd'hui, c'est une caserne de carabinieri italiens.

— C'est l'hoplice, on entend des commandements. La chapelle est pourtant restée intacte, et son fronton triangulaire rompt la monotonie des toits. L'appartement de l'empereur, que le pape fit occuper lorsqu'il traversa le Mont-Cenis, se visite aujourd'hui encore. Il fait partie de l'hôtel où les voyageurs sont hébergés et quand un hôte de marque s'arrête au col pour la nuit, on lui offre un appartement dans le lit de l'empereur et du pape, pourvu, toutefois, qu'il accepte de payer le souvenier.

Quand les quatre derniers croisés arrivent aux deux bastions entre lesquels il faut passer pour pénétrer dans la cour, ils s'arrêtent à la fois comme devant une prison.

— Ça ressemble à Rome, dit Catherine, puisque le pape est prisonnier.

— Ça ressemble à Rome, dit Catherine, puisque le pape est prisonnier.

— Ça ressemble à Rome, dit Catherine, puisque le pape est prisonnier.

C'est l'aéroplane en effet qui vole au-dessus de leurs têtes à une grande hauteur. On entend le moteur qui bat d'une façon régulière. Et les quatre petits croisés ne peuvent pas se douter que l'oncle Thomas est en ciel et leur indique sans le savoir la direction de Rome. Ils continuent d'avancer sans que personne les remarque. Voici le portail de l'église et voici les quelques marches et la rampe d'escalier qui conduisent à l'hôtel. La journée a été belle ; de nombreuses automobiles qui sont venues des deux côtés, de l'Italie et de la France, stationnent dans la cour. Elles repartiront bientôt parce que le soleil descend. Mais touristes et chauffeurs sont occupés jusqu'à l'hôtel. L'évent tous le nez en l'air à la mode des carabinieri. Heureusement l'oiseau va vite et disparaît vers le couchant.

— Monsieur l'hôtelier ! dit Philibert. Et le garçon d'hôtel qui l'interroge, flatté de cette désignation et de ce ton suppliant, daigne baisser les yeux à terre.

— Monsieur, Monsieur, ou est l'hoplice ? — C'est ici, mon petit homme.

— Alors, vous nous logerez et nous donnerez à manger. Nous avons marché longtemps et nous avons faim, et nos jambes ne peuvent plus nous porter.

— Vous aurez le dîner du jour et de bons lits pour dormir.

— Ah ! Monsieur, Dieu vous le rendra. Ce n'est pas Dieu qui le rendra, ce sera moi, mon petit homme, avec votre ou votre argent.

— Monsieur, Monsieur, ou est l'hoplice ? — C'est ici, mon petit homme.

— Alors, vous nous logerez et nous donnerez à manger. Nous avons marché longtemps et nous avons faim, et nos jambes ne peuvent plus nous porter.

— Vous aurez le dîner du jour et de bons lits pour dormir.

— Ah ! Monsieur, Dieu vous le rendra. Ce n'est pas Dieu qui le rendra, ce sera moi, mon petit homme, avec votre ou votre argent.

— Alors, vous nous logerez et nous donnerez à manger. Nous avons marché longtemps et nous avons faim, et nos jambes ne peuvent plus nous porter.

— Vous aurez le dîner du jour et de bons lits pour dormir.

— Monsieur, Monsieur, ou est l'hoplice ? — C'est ici, mon petit homme.

— Alors, vous nous logerez et nous donnerez à manger. Nous avons marché longtemps et nous avons faim, et nos jambes ne peuvent plus nous porter.

— Vous aurez le dîner du jour et de bons lits pour dormir.

— Ah ! Monsieur, Dieu vous le rendra. Ce n'est pas Dieu qui le rendra, ce sera moi, mon petit homme, avec votre ou votre argent.

— Alors, vous nous logerez et nous donnerez à manger. Nous avons marché longtemps et nous avons faim, et nos jambes ne peuvent plus nous porter.

— Vous aurez le dîner du jour et de bons lits pour dormir.